
Modalités de désalignement et manifestations de désaccord chez les personnes aphasiques

Misalignment conditions and disagreement displays with aphasic persons

Isabel Colón de Carvajal, Vassiliki Markaki-Lothe et Sandra Teston-Bonnard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4464>

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2016

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Isabel Colón de Carvajal, Vassiliki Markaki-Lothe et Sandra Teston-Bonnard, « Modalités de désalignement et manifestations de désaccord chez les personnes aphasiques », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 67 | 2016, mis en ligne le 06 juin 2017, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4464>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Modalités de désalignement et manifestations de désaccord chez les personnes aphasiques

Misalignment conditions and disagreement displays with aphasic persons

Isabel Colón de Carvajal, Vassiliki Markaki-Lothe et Sandra Teston-Bonnard

1 Introduction

- 1 Le désaccord, c'est-à-dire l'opposition entre deux ou plusieurs locuteurs, est un phénomène récurrent dans la conversation. Qu'il soit explicite ou implicite, direct ou indirect, le désaccord conversationnel préoccupe les membres de la société et fascine les chercheurs de tous horizons (Grimshaw 1990). La considération des différentes formes de désaccord dans le cadre théorique de l'Analyse Conversationnelle d'orientation ethnométhodologique attire notre attention sur leurs dimensions systématiques et ordonnées au fil des séquences interactionnelles (phénomènes de désaffiliation – Drew & Walker 2008 ; de désalignements – Mondada & Traverso 2005 ; de dispréférence – Pomerantz 1978 ; etc.).
- 2 Dans le cadre du projet IAA (Interactions entre Aphasiques et Aidants) mené au laboratoire ICAR (CNRS, Université Lyon 2, ENS de Lyon)¹, nous développons une recherche sur une même personne aphasique impliquée dans deux situations d'échange : (1) avec un proche (sa conjointe ou sa fille/petite-fille), (2) son orthophoniste. La comparaison de ces deux types d'interactions nous permet d'étudier les pratiques communicationnelles, implémentées par des ressources audibles et visibles, qui sont développées aussi bien par la personne atteinte d'aphasie que par son entourage qui accompagne, aide et soutient le patient dans l'élaboration d'une séquence d'opposition.
- 3 Après avoir constaté la complexité de ce type d'échanges et l'orientation des participants vers des caractéristiques particulières de l'interaction- productions

verbales confuses, de nombreuses recherches de mots, de gesticulations (Wilkinson, Beeke & Maxim 2010) – nous avons choisi de nous focaliser plus particulièrement sur les séquences de désalignement exprimant une opposition par rapport à ce qui précède. L'analyse multimodale de l'émergence et du traitement des séquences de désalignement en interaction avec des personnes aphasiques problématise ainsi la notion d'opposition/désaccord conversationnel.

- 4 Après avoir présenté le contexte de notre recherche et décrit brièvement les données à partir desquelles nous menons nos analyses, nous expliquerons la notion de désaccord et sa problématisation à travers les notions d'alignement et d'affiliation interactionnels. Enfin, avant de conclure, nous proposerons l'analyse de deux extraits qui montrent un désalignement « fort » chez les personnes aphasiques.

1.1 Contexte de la recherche

- 5 Depuis les années 40, de nombreux travaux de recherche sur l'aphasie sont menés dans les domaines de la neuropsychologie cognitive, la neurolinguistique ou la psychosociologie qui ont pour but de mieux comprendre le handicap et le patient. À partir des années 80, les recherches continuent d'étudier le handicap et le patient ; et elles prennent également en compte son environnement : les acteurs sociaux avec qui il interagit tout au long de sa rééducation (entourage, médecins, rééducateurs, aidants). Ainsi, de nouvelles disciplines se sont intéressées à ce handicap comme l'ethnosociologie (De Guibert, 2004 ; Gaborieau, 2006 ; Gagnepain & Sabouraud, 1963), la linguistique (Akhutina, 1982) et plus récemment la linguistique interactionnelle et l'analyse conversationnelle (Boles, 1998 ; Cruz, 2006 ; Ferguson, 1998 ; Goodwin, 2003, 2004 ; Goodwin & McNeill, 2000 ; Goodwin & Goodwin 1986 ; Knibb, et al, 2009 ; Wilkinson, et al, 2010).
- 6 La présente étude vise à identifier et décrire plus particulièrement l'émergence du désalignement entre le patient aphasique et son entourage familial dans une perspective interactionniste et émique. Cet objectif implique d'analyser de manière fine les dynamiques participatives et les ressources mobilisées en interaction, comme donnant lieu à des réalisations multiples, reconnues et traitées comme plus ou moins problématiques par les participants.
- 7 Pour mener nos analyses, nous avons mobilisé les concepts et la méthodologie de travaux en Analyse Conversationnelle inspirée de l'Ethnométhodologie (Garfinkel 1967 ; Sacks 1992). Ces travaux, au fondement d'une théorie empirique de la connaissance et de l'action (Goodwin 1994), s'accordent et s'enrichissent mutuellement avec d'autres champs empiriques qui explorent les liens entre les pratiques ordinaires et des notions telles que la communauté, l'apprentissage ou l'identité (Gherardi 2001 ; Llewellyn & Hindmarsh 2010).
- 8 Par ailleurs, dans le prolongement des travaux en linguistique produits sur le langage des personnes atteintes d'aphasie et plus particulièrement dans le champ de la neuropsycholinguistique cognitive (Pascual, Nespoulous & Virbel 1989 ; Nespoulous & Virbel 2004) qui ont porté un regard renouvelé sur les formes des pratiques langagières chez les personnes aphasiques, cette contribution propose de documenter des situations d'interactions entre des personnes aphasiques et leur entourage à partir d'une série d'enregistrements audiovisuels et restituer les premiers résultats du projet de recherche IAA, financé pour un an par le Labex ASLAN² et pour trois ans par le fonds de

recherche de l'ENS de Lyon. Nous avons travaillé pendant presque deux ans en collaboration avec des orthophonistes de la région lyonnaise, qui s'intéressaient particulièrement : 1) aux interactions entre des personnes aphasiques et leur entourage comme un accès privilégié aux manières dont les professionnels de santé accomplissent la remédiation langagière ; 2) aux procédés avec lesquels ils construisent et transmettent des savoirs et des compétences communicationnelles spécifiques aux interactions impliquant des patients présentant des dysfonctionnements langagiers. Une analyse fine des interactions avec des personnes aphasiques peut ainsi contribuer à donner une plus grande visibilité à ces compétences, parfois encore marquées par un manque de reconnaissance académique au sein des organisations du travail et considérées comme des pratiques particulièrement hétérogènes (Morel 2008).

- 9 Notre méthode vise ainsi à saisir d'une part les différentes dimensions et le déploiement dans le temps des pratiques communicationnelles des personnes atteintes d'aphasie et à contribuer d'autre part aux réponses que la recherche peut apporter aux préoccupations des professionnels de la remédiation langagière. Nous pensons également qu'elle peut participer à enrichir des dispositifs de formation et de professionnalisation existants.

1.2 Description des données

- 10 A ce jour, nous avons enregistré trois patient(e)s aphasiques en conversation avec deux types d'interlocuteurs non aphasiques : sa conjointe (ou sa fille) et son orthophoniste. Les échanges d'un même patient sont donc documentés dans deux situations d'interaction, qui nous permettent de comparer les stratégies communicationnelles développées par les locuteurs pour accompagner, aider et soutenir le patient dans l'élaboration d'un échange. Ainsi, nous avons trois patient(e)s, Daniel, Antoine et Aïcha, enregistrés lors d'un repas et d'une séance d'orthophonie. Afin d'éviter toutes perturbations supplémentaires, et en accord avec les participants, l'enregistrement a été réalisé sans la présence du chercheur lors des échanges, après avoir positionné le dispositif (i.e. une caméra unique accompagnée d'un enregistreur audio).
- 11 Les analyses de notre corpus étant avant tout qualitatives, nous procédons à des transcriptions fines des enregistrements afin de rendre disponibles les détails interactionnels pour l'analyse. Enfin, la diffusion des transcriptions est rendue possible à la suite d'un accord établi et signé avec tous les participants et les chercheurs du projet IAA.

2 La notion de désaccord et sa problématisation à travers les notions d'alignement et d'affiliation interactionnels

- 12 Le terme *désaccord* est employé tant dans des conversations ordinaires que professionnelles. Il peut recouvrir aussi bien l'idée d'un désaccord entre des personnes qu'entre des choses concrètes ou abstraites. Il est associé aussi bien à des processus de création qu'à des processus d'inhibition et de situations conflictuelles.
- 13 Une manière d'approcher la notion de désaccord consiste à prendre comme point de départ le contexte d'apparition du désaccord et identifier ses caractéristiques

récurrentes. Notre étude propose une méthodologie d'identification du désaccord, basée sur les caractéristiques formelles du désalignement interactionnel des participants par rapport à ce qui précède et à la manière dont ils modifient les modalités locales de participation.

- 14 Stivers (2008) définit, dans une perspective conversationnaliste, l'alignement comme un ensemble de procédés formels que les participants utilisent pour collaborer (ou pas) à l'accomplissement d'une activité en cours. Par exemple, dans une construction grammaticale d'une question qui appelle une réponse par *oui* ou par *non*, nous dirons que si la réponse est *oui* ou *non*, la personne qui répond s'aligne avec la personne qui demande. Nous retrouvons également l'utilisation de démonstratifs (Kangasharju 2002), les préfaces et marqueurs discursifs (Schegloff 1980), les répétitions et les reformulations (Goodwin 1990), autant d'accomplissements collaboratifs qui exhibent le lien qui existe entre les structures syntaxiques et les liens sociaux (Sacks 1987).
- 15 Stivers (2008) souligne que l'alignement est le versant structurel de l'affiliation en interaction qui manifeste l'adhésion, socialement parlant, d'un locuteur avec ce qui précède. Les désalignements peuvent ainsi, selon la manière dont ils sont accomplis, être plus ou moins forts, ou plus ou moins affiliatifs. L'intensité de ces alignements est appréciée par l'analyste selon ce qui suit, autrement dit d'après les réactions de l'interlocuteur et les réponses consécutives du locuteur.

2.1 Le désalignement chez les personnes aphasiques

- 16 Malgré le handicap langagier vécu au quotidien par les personnes atteintes d'aphasie, nous avons observé dans nos données certaines formes de désaccord et de désalignement dans la construction des échanges entre les patients aphasiques et leur entourage. Ces formes de désaccord sont souvent associées à un travail collaboratif par les participants de la négociation du sens, d'intercompréhension. Les oppositions conversationnelles émergent rarement dans un contexte de conflit violent ou de forte dispute, bien qu'il soit possible de distinguer une échelle d'intensité dans le désalignement, selon qu'il est plutôt faible ou fort.
- 17 Ainsi, nous avons repéré des séquences de désaccords dans les situations d'interaction avec un patient aphasique que nous avons transcrites dans un premier temps d'un point de vue verbal, auxquelles nous avons ajouté la dimension multimodale (regards, gestes, actions) lorsque celle-ci était pertinente pour l'analyse du désaccord. En effet, nous verrons par exemple que le patient mobilise parfois les gestes pour compenser le manque du mot causé par son handicap et que ces gestes viennent alors en aide à la compréhension de son interlocuteur pour aboutir à un alignement, à un accord du topic sujet à discussion.
- 18 Les séquences d'opposition dans cette configuration d'échanges ont été définies à partir d'une structure interactionnelle clairement observable qui est l'enchaînement de propositions / refus / acceptations, enchaînement parfois répété ou imbriqué à l'intérieur d'une même séquence jusqu'à trouver un accord. Pour des questions d'espace, nous avons seulement sélectionné deux extraits qui rendent compte, selon nous, des modalités possibles de désalignement et des manifestations du désaccord chez les personnes aphasiques. Nous proposons ici une analyse syntaxique et interactionnelle fine de ces deux extraits, afin de problématiser la notion d'opposition/

désaccord conversationnel et de rendre visible les liens d'interdépendance entre le langage des aphasiques et les contingences du contexte.

2.1.1 Extrait 1 : boire du vin

- 19 L'extrait 1 dure deux minutes environ et implique les trois participants présents lors du repas : Daniel, Marie et Loïc. Le topic « boire du vin à table » est initié par Loïc lorsqu'il demande à son père « t'as pas l'p'tit canon rouge/ maintenant qu'i' y a la caméra/ » (l. 1) en prétextant la présence de la caméra comme raison possible au fait de ne pas boire un verre de vin. Après une pause de 0.6 secondes, Daniel s'auto-sélectionne comme destinataire principal du message, et il réfute explicitement par une exclamation négative (l. 3) en réponse à l'argument donné par Loïc (la caméra). Il projette ainsi la requête à venir, c'est-à-dire avoir un verre de vin à table, qui devient sujet de désaccord fort entre le patient et sa femme.

```

1  LOI  t`as pas l` p`tit canon rouge/ maintenant qu`i` y a la caméra/
2      (0.6)
3  DAN  oh/ non:\=
4  LOI  =c'est interdit\ <((rire)) 0.5>
5  DAN  nan nan oh si/
6  →MAR non

```

Extrait 1 : lignes 1 à 6

- 20 Loïc ajoute (l. 4) une évaluation supplémentaire accompagné d'un rire qui marque le côté amusant pour lui de la situation peu habituelle. Daniel exprime de nouveau son opposition aux arguments donnés par son fils (l. 5). Son opposition est à la fois marquée par une réponse négative et positive que l'on peut analyser séquentiellement en deux temps : d'une part, le « nan nan » répond à l'évaluation « c'est interdit\ » ; et le « oh si/ » répond au premier tour initial « t'as pas l'p'tit canon rouge/ ». Ici, Daniel s'oppose à la fois aux arguments donnés par Loïc, et exprime son envie de boire du vin malgré la présence de la caméra. Cette interprétation est rendue possible grâce à ce qui suit. Marie s'auto-sélectionne alors et montre son désaccord (l. 6) par rapport à la sollicitation de Daniel de boire du vin. Ce dernier insiste et reste sur sa position en proposant une faible quantité de vin possible, ce qui en renforce son argumentation :

```

7  DAN  si/ un\ [un un] si si\
8  →MAR [nan ]
9      (..)
10 →MAR nan
11 DAN  un un SI::/ un: p:- un:: [pe:tit/ ]
12 →LOI [elle en doute] quand même
13 DAN  petit euh petit peu// (.) un peu\
14      (0.3)

```

Extrait 1 : lignes 7 à 14

- 21 Ici, nous pouvons remarquer que Daniel ne renonce pas à aller au bout de son argument, cela nécessitant trois tours de parole (l. 7, 11 et 13). Séquentiellement, la réalisation de l'énoncé de Daniel est perturbée par deux chevauchements de la part de Marie (l. 8) et de Loïc (l. 12). Ainsi, Daniel, qui est en train d'exprimer la quantité de vin possible en répétant le déterminant « un » (l. 7), tient compte de l'opposition de Marie (« nan » l. 8) et maintient son désaccord en réfutant « si si\ » à la fin de son tour. Après une micro pause (l. 9), Marie s'oppose de nouveau à Daniel (l. 10), et lui poursuit son énoncé (l. 11) avec la répétition du déterminant « un » tout en marquant brièvement son désalignement par un « SI::/ » plus fort et plus long suite au second « nan » de Marie. Il termine son tour en formulant l'adjectif quantitatif « [pe:tit/] » qui vient compléter son argument de faible quantité de vin. Cependant, il est produit en

chevauchement du tour de Loïc (l. 12) qui s'est auto-sélectionné et a ratifié la participation de sa mère dans l'échange en donnant un appui supplémentaire à son opinion dans cette séquence de négociation qui s'est instaurée entre les trois participants. Daniel ne réagit pas au tour de son fils et poursuit son argumentation qui n'est pas complète. En effet, il termine son énoncé (l. 13) qui exprime sa proposition de boire « un petit peu » de vin à table, malgré la présence de la caméra.

```

15 →MAR c'est trop tard maintenant\
16 DAN nan// nan [nan\ ]
17 →MAR [on a fini] de manger
18 DAN oh:: oh[::: x ]
19 LOI [j` t'en ai parlé] j` t'en ai parlé t` aurais pas pensé\
20 DAN [oui mais attends ]
21 →MAR [oui mais c'est pour ça/]
22 (0.2)
23 DAN si si\
24 →MAR oh:::/ (0.4) c'est loïc/
25 (0.2)
26 DAN euh/ (0.6) pour le euh canon/ (0.3) de (0.6) [de ] (0.2) le p`tit
27 LOI [quoi]
28 (6.5)

```

Extrait 1 : lignes 15 à 28

- 22 Marie propose un argument réalisé en deux tours (l. 15, 17) pour justifier son opposition. Daniel exprime clairement son désaccord aux tours successifs (l. 16), et de manière plus vif par des interjections exclamatives prolongées (l. 18) marquant son irritation. Loïc est partie dans la cuisine. De là, il se positionne du côté de sa mère en adressant à son père l'argument « t` as plus rien à manger/ » (l. 29). Daniel conteste alors l'information donnée par Loïc et lui demande de lui servir un verre de vin (l. 31).

```

29 →LOI t` as plus rien à manger/
30 (0.8)
31 DAN SI/ (0.2) rem (.) pli un p`ti- ah oui/ (.) voilà\ (0.8) eh/ (.) après\
32 (1.2)
33 DAN eh/ a[près/]
34 LOI [y en ] a pas là en plus\
35 (0.5)
36 DAN hein//
37 LOI y en a pas/ ici\
38 (0.5)
39 DAN meuh non c'est/ (0.6) hop/
40 (0.4)
41 LOI en bas//
42 (0.2)
43 DAN voilà\=
44 LOI =nan mai:s\ pf. alors là\
45 (0.2)
46 DAN bon\ (0.3) j'y (manche\ )
47 →MAR [ben] nan/ vas-y- tu vas pas/ (0.5) c'est embêtant/ quand même\
48 DAN [x ]
49 (0.4)
50 DAN oh::: c'est pas pos[sible/ ]
51 MAR [c'est loïc] faut qu'i` t` parle\
52 (1.0)
53 DAN mais// un petit peu/ oh:\ pas x[x\ ]
54 LOI [ouais] mais j` vais descendre\
55 (1.1)
56 →MAR ça vaut plus l` coup/ maintenant\
57 (0.2)
58 DAN si si// un petit x (1.1) si si\
59 (0.2)
60 LOI ((adressé au chien)) kiki/
61 (2.8)
62 DAN ah ((en regardant le chien))
63 (7.0)
64 DAN un peu
65 (3.6)
66 DAN et/ un peu\ (0.3) un peu x x
67 (0.2)

```

Extrait 1 : lignes 29 à 67

- 23 Son fils regarde dans le frigo (l. 32), et avise Daniel qu'il n'y a pas de bouteille de vin dedans (l. 34). Ce dernier lui indique alors qu'elle se trouve « en bas » (l. 39) mais Loïc refuse de descendre la chercher (l. 44). Daniel se propose d'y aller (l. 46) mais son épouse s'oppose à son tour (l. 47), prétextant implicitement la présence de la caméra.

Cette opposition maintenue de la part de Marie semble agacer profondément Daniel qui produit des interjections et des exclamations explicites (l. 50,53). Son épouse essaye de nouveau de convaincre Daniel que « ça vaut plus l' coup/ maintenant\ » (l. 56), argument auquel il s'oppose catégoriquement par une succession d'affirmations (l. 58, 64, 66)

```

68 →LOI nan// mais j' suis xx mon steak\ j' peux pas descendre [x x ]
69 DAN [et moi/] moi/ j'ai
70 moi\ (0.4) c'est à moi\ (0.4) ah ah\ (1.3) c'est moi\ (0.9) après\ (1.4)
71 d'accord\ (0.4) j'attends/ (1.3) j' suis pas pressé/
72 (8.1)
73 LOI tout cassé\ ((en parlant du steak))
74 (2.5)
75 MAR ouais mais i's sont faits (0.3) bizarrement\=
76 LOI =xx x cassé là\
77 (..)
78 MAR ouais\
79 (0.5)
80 DAN d'accord/
81 (1.0)
82 evt ((suspension du sujet sur le vin pendant 8 min))
83 DAN allez/ (..) hop/ (1.1) un xx/
84 MAR de l'eau/
85 (0.4)
86 DAN nan// [un un peu/ ]
87 MAR [ben j' vais aller] l' chercher/
88 DAN voilà\ (0.2) merci\

```

Extrait 1 : lignes 68 à 88

- 24 Loïc explique alors qu'il est en train de « faire cuire son steak » et qu'il ne peut donc pas descendre de suite (l. 68). Daniel répond à cela en une succession de noyaux macro syntaxiques brefs ponctués de longues pauses : (l. 69-71). Ici, nous pouvons définir cette séquence de désaccord comme une forme de négociation, et non plus seulement comme une discorde explicite, car en ne lâchant pas sa position et malgré peu d'arguments longuement développés, Daniel va obtenir ce qu'il souhaite c'est-à-dire boire un verre de vin. Il refuse les arguments donnés par son épouse et son fils, et lorsque ce dernier propose alors de descendre après la fin de son activité dans laquelle il est mobilisé (i.e. cuire le steak), Daniel s'aligne et montre un début d'accord. En effet, il indique à ses interlocuteurs qu'il est d'accord pour patienter et reste immobile sur sa chaise en attendant.
- 25 Pendant huit minutes, le repas continue et Loïc n'est pas descendu chercher la bouteille de vin. Aucun des participants ne thématise de nouveau le sujet du vin. Ils changent alors de topic et vont de nouveau avoir un moment de discorde sur le choix d'une date pour fêter les anniversaires de Daniel et Loïc³. A partir de la quarantième minute, le thème « boire du vin » qui oppose les participants revient au centre des échanges lorsque Marie propose de l'eau à Daniel (l. 84). Il réfute immédiatement et formule un énoncé partiel « nan// [un un peu/] » (l. 86) qui reprend la quantité de vin souhaitée. Marie ne tient même pas compte de cette complétude partielle puisqu'en chevauchement de celle-ci, elle s'auto-sélectionne pour aller chercher le vin au garage (l. 87). Daniel clôture alors la séquence de négociation et de désaccord par un remerciement adressé à son épouse (l. 88).
- 26 D'un point de vue morpho-syntaxique, la manifestation du désaccord dans cet extrait est construite de manière différente selon les participants. D'une part, Daniel réalise de nombreuses particules discursives (ex : « bon, voilà » qui valide les propositions de l'entourage ; « allez » qui incite les interlocuteurs par rapport à ce qu'attend Daniel ; « euh, hein » qui demande une validation). Il produit aussi de nombreux noyaux très courts, des continueurs et des interjections (ex : « oh, hop, ah, eh »). Il réalise également des constructions verbales (ex : « attends, oui mais attends, j'attends, c'est moi, c'est à moi, je suis pas pressé, c'est pas possible, meuh non c'est ») ou non verbales

(ex « après, d'accord, un peu, un petit peu, un petit ») qui marquent son opposition/désalignement ou son alignement aux propositions de ses interlocuteurs.

- 27 D'autre part, Loïc est à l'origine du désaccord entre les participants après avoir initié le thème de « boire du vin à table ». À cela, il développe au cours de la discussion un argumentaire qui s'oppose au fait que Daniel boive du vin :
- Interdiction de boire (l. 4)
 - Si on ne lui en avait pas donné l'envie, il n'y aurait pas pensé (avec des auto-répétitions à l'identique, ex : « [j` t'en ai parlé] j` t'en ai parlé » l. 19)
 - A ce moment du repas c'est trop tard, il n'y a plus rien à manger (l. 29)
 - Il n'y a plus de vin dans les pièces du haut (avec des auto-reformulations, ex : « y en a pas là en plus » l. 34, « y en a pas/ ici » l. 37)
 - Le vin est à la cave (avec des connecteurs contrastifs, ex : « nan mai :s\ pf. alors là » l. 44)
- 28 Il utilise encore des connecteurs contrastifs lorsqu'il propose ensuite d'aller à la cave sans conviction (« ouais mais j` vais descendre » l. 54), puis renonce finalement en justifiant son engagement dans une autre activité (« nan// mais j` suis xx mon steak\ j` peux pas descendre » l. 68). Il y a alors un abandon de l'interaction de la part de Loïc et Marie prend alors le relai et se met en accord avec Daniel. Il n'y a donc pas d'accord entre Daniel et Loïc, malgré un semblant de tentative de Loïc.

2.1.2 Extrait 2 : c'est pas trop gros

- 29 Dans l'extrait 2, Antoine et Lise sont à table en train de déjeuner devant un jeu télévisé⁴. Lise propose du pain à son époux (l. 1) pendant qu'il se sert un morceau de fromage. Une séquence de désaccord émerge alors entre les deux participants concernant la taille du morceau de fromage coupé par Antoine. En effet, après que Lise ait sorti des « p'tits morceaux » de pain du sachet (l. 7), Antoine met le morceau coupé dans son assiette qui devient alors clairement visible par Lise, et elle oriente son regard en direction de l'assiette d'Antoine (l. 8). Elle manifeste alors son désaccord quant à la quantité de fromage découpée (l. 9).

```

1 LIS tu veux du pain/
2 (0.6)
3 ANT oui
4 (2.5)
5 LIS x\ xxx/
6 (1.1)
7 LIS y a des p'tits morceaux hein/
8 @(1.1) @ $(1.0) $
   antG @met le morceau dans son assiette@
   lisR $vers l'assiette d'ANT$
9 →LIS NON euh t` as vu le GRos morceau qu` t` as pris/
10 (0.4)
11 ANT et ben c'est léger//
12 (..)
13 →LIS non/
14 (5.4)
15 →LIS tu vois/ dès qu` c'est moi qui te donne plus/ c'est fini\
16 [tu prends des gros mor-/]
17 ANT [non:: j'ai/ ]
18 (0.4)
19 ANT @eh c'est pas tro/ do/@
   antR @regarde LIS @
20 →LIS si c'est gros\
21 (1.6)
22 →LIS c'est un p'tit morceau Antoine [qu'on a dit]
23 ANT [oh: ]

```

Extrait 2 : lignes 1 à 23

- 30 Après une courte pause de 0.4 secondes, Antoine renforce son choix par une évaluation positive relative au critère « léger » (l. 11) du morceau découpé. Ici, les participants sont en opposition mais ils se défendent à partir d'arguments différents (petit vs gros pour Lise, léger vs gras/lourd pour Antoine). Lise maintient ensuite son désaccord au tour suivant en réfutant (l. 13) l'argument donné par son mari. Cette fois-ci, les deux locuteurs sont en opposition sur un argument du même registre : le caractère « léger » du morceau.
- 31 Une longue pause de 5.4 secondes (l. 14) pourrait être analysée comme une clôture potentielle du désaccord entre les participants. Cependant, Lise relance la discorde (l. 15) en utilisant la particule énonciative « tu vois/ » en début de tour pour réactiver l'attention de son interlocuteur dans un cadre plus large (Détrie 2010). Ici, l'emploi de cette particule énonciative par Lise peut être également analysé comme un « outil lié à l'alignement, la synchronisation ou la coordination dans l'activité conversationnelle » (Mondada 2004 : 112). En prolongeant le point de désaccord, Lise essaye de convaincre Antoine qu'il prend de « trop gros morceaux » lorsqu'elle ne le sert pas mais ce dernier l'interrompt dans sa tentative d'alignement et chevauche la fin du tour de Lise. Il exprime clairement son opposition par un « non : : » allongé (l. 17) et après une courte pause de 0.4 secondes, il maintient son désalignement face aux arguments de son épouse. En effet, il répète à la forme négative « eh c'est pas tro/ do/ » les évaluations de Lise énoncées aux lignes 9 et 16 tout en la regardant dans les yeux. L'augmentation de l'intensité du désaccord est observable par la présence d'une interjection en début de tour (« eh »). Ainsi, Lise entend⁵ bien l'opposition d'Antoine et réfute de nouveau en contredisant ses propos (l. 20).
- 32 La séquence de désaccord se clôture aux lignes 22-23 lorsque Lise, après une longue pause de 1.6 secondes, produit un énoncé directif (l. 22) rappelant à Antoine un potentiel accord tacite entre eux (négocié semble-t-il en dehors du repas enregistré). Il tient compte de l'information donnée par son épouse en exprimant un sentiment d'agacement, d'irritation marqué de nouveau par une interjection cette fois-ci plus allongée (l. 23). Ici se termine la séquence de discorde bien que les participants ne se soient pas orientés vers un alignement explicite, où Antoine aurait reconnu par exemple le fait qu'il ait coupé un gros morceau. Le sujet du désaccord portant sur une substance éphémère et subjective (i.e. un morceau de fromage), les participants n'ont pas cherché à négocier la taille du morceau à découper mais ils ont débattu sur l'objet en l'état, déjà tranché et prêt à être mangé par Antoine. Ils n'ont pas cherché à trouver un terrain d'entente, en restant campés sur leurs positions sans accepter le moindre compromis, chacun cherchant à faire accepter son point de vue à l'autre sans entendre lui-même les arguments opposés.

3 Conclusion

- 33 Nous avons vu que nos données présentent des spécificités des interactions entre les personnes aphasiques et leur entourage, liées aux statuts des aidants et aux particularités des dysfonctionnements langagiers dont souffrent les patients. Ce « travail dans l'interaction » s'appuie sur des compétences interactionnelles très particulières au regard du travail productif traditionnel, exigeant de la part des acteurs d'ajuster perpétuellement leurs actions aux propriétés interactionnelles émergentes de la situation.

- 34 En situation de désaccord, nous avons remarqué que les personnes aphasiques essayent de garder leur position malgré les contre arguments de son/ses interlocuteur(s). Leur handicap langagier ne réduit pas nécessairement leur engagement dans la discussion et dans la construction de leur propre argumentation, notamment dans les cas de désalignement. Grâce à la production en série de nombreuses particules discursives, d'interjections et de noyaux brefs, ils parviennent à exprimer et maintenir leur désaccord. Le travail d'alignement entre les participants semble donc fortement lié aux productions du patient, par rapport auxquelles les aidants cherchent (ou non) à comprendre, à s'aligner, en fonction de l'action en cours (ex : recherche de mot, évaluation « gros morceau » ; expression d'un choix « boire du vin » ; etc.).
- 35 A cet état de notre recherche, bien qu'il soit difficile d'établir des remarques conclusives générales sur la gestion d'un désaccord avec une personne aphasique puisqu'il faut tenir compte du type d'aphasie du patient, du nombre d'interlocuteurs et de leurs attentions données face aux réfutations du patient, nos analyses rendent visibles les ressources que les personnes aphasiques mobilisent pour structurer un désaccord. De ce point de vue, la compétence interactionnelle de s'aligner ou pas et d'accomplir un accord ou un désaccord, semble avoir une place essentielle dans la construction des échanges et manifeste un engagement fort de la part de la personne aphasique. L'aménagement d'un espace de participation où les patients peuvent poursuivre leur désaccord, pourrait s'avérer alors une ressource importante pour accomplir le travail d'accompagnement et de remédiation mené par l'entourage du patient.
-

BIBLIOGRAPHIE

- AKHUTINA, T. V. 1982, Syntactic deficits in aphasia. *Research on Language & Social Interaction* 15(4), p. 263-274.
- FERGUSON, A. 1998, Conversational turn-taking and repair in fluent aphasia. *Aphasiology* 12(11), 1007-1031.
- BOLES, L. 1998, Conversational discourse analysis as a method for evaluating progress in aphasia : A case report. *Journal of Communication Disorders* 31(3), p. 261-274.
- CRUZ, F. 2006, L'analyse de la compétence dans les conversations entre aphasiques et non-aphasiques : une approche interactionnelle. *Bulletin VALS-ASLA* 84, p. 67-82.
- DE GUIBERT, C. 2004, Saussure, Freud, l'aphasie : d'un point de rencontre à la linguistique clinique, *Marges linguistique* 7, p. 110-124, <http://margeslinguistiques.com>
- DÉTRIE C., 2010, « De voir à tu vois / vous voyez : fonction sémantico-énonciative et postures énonciatives construites par ces particules interpersonnelle », dans NEVEU F., MUNI TOKE V., KLINGLER T., DURAND J., MONDADA L. & PRÉVOST S., *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française 2010*, p. 755-766.
-

- DREW P. & WALKER T., 2008, « Going too far : Complaining, escalating and disaffiliation », *Journal of Pragmatics* 41 (12), p. 2400-2414.
- GABORIEAU, P. 2006, « Savoir et modélisation en clinique. À propos d'un cas d'aphasie-atechnie », *Tétralogique* 17, p. 137-148.
- GAGNEPAIN, J. SABOURAUD O. & SABOURAUD, A. 1963, Vers une approche linguistique des problèmes de l'aphasie, *Revue de Neuropsychiatrie de l'Ouest* 1 : 6-13 ; n° 2 : 3-38 ; n° 3 : 3-38 ; n° 4 : 3-20.
- GARFINKEL H., 1967, *Studies in ethnomethodology*, Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall.
- GHERARDI S., 2001, « From organizational learning to practice-based knowing », *Human Relations* 54 (1), p. 131-139.
- GOODWIN, C. 2004, A competent speaker who can't speak : The social life of aphasia. *Journal of Linguistic Anthropology* 14(2), p. 151-170.
- GOODWIN, C. 2003, Conversational frameworks for the accomplishment of meaning in aphasia. *Conversation and brain damage*, p. 90-116.
- GOODWIN C., 1994, « Recording human interaction in natural settings », *Pragmatics* 3, p. 181-209
- GOODWIN, C., & MCNEILL, D. 2000, Gesture, aphasia, and interaction. *Language and gesture* 2, p. 84-98.
- GOODWIN M. H., 1990, « Byplay : participant structure and framing of collaborative collusion », dans CONEIN B., DE FORNEL M. & QUÉRÉ L., *Les formes de la conversation : Analyse de l'action et analyse de la conversation*, p. 155-180.
- GOODWIN, M.H., & GOODWIN, C. 1986, Gesture and coparticipation in the activity of searching for a word. *Semiotica* 62(1-2), p. 51-76.
- GRIMSHAW A. D., 1990, *Conflict talk : Sociolinguistic investigations of arguments in conversations*, Cambridge : Cambridge University Press.
- KANGASHARJU H., 2002, « Alignment in disagreement : forming oppositional alliances in committee meetings », *Journal of Pragmatics* 34, p. 1447-1471.
- KNIBB, J. A., WOOLLAMS, A. M., HODGES, J. R., & PATTERSON, K. 2009, Making sense of progressive non-fluent aphasia : an analysis of conversational speech. *Brain* 132(10), p. 2734-2746.
- LLEWELLYN N. & HINDMARSH J., 2010, *Organisation, interaction and practice : Studies of ethnomethodology and conversation analysis*, Cambridge : Cambridge University Press.
- MONDADA L., 2004, « Marqueurs linguistiques et dynamiques discursives : le rôle des verbes de perception visuelle et de la spatialité dans la gestion du topic », dans FERNANDEZ-VEST M.M.J. & CARTER-THOMAS S., *Structure informationnelle et particules énonciatives. Essai de typologie*, Paris : L'Harmattan, p. 101-136.
- MONDADA L & TRAVERSO V., 2005, « (Dés)alignements en clôture : une étude interactionnelle de corpus de français parlé en interaction », *Lidil* 31, collection « Corpus oraux et diversité des approches », p. 35-59.
- MOREL S., 2008, « L'ambivalence de la psychologisation des rapports de travail dans les institutions 'psy' », *Sociologies pratiques* 2, p. 67-79.
- Nespoulous J.L. & Virbel J., 2004, « Apport de l'étude des handicaps langagiers à la connaissance du langage humain », dans Université de Mons-Hainaut, *Parole* 29/30, p. 5-42.

- PASCUAL E., Nespoulous J.L. & Virbel J., 1997, *Le texte procédural : langage, action et cognition*, Toulouse : Pôle-Universitaire Européen de Toulouse.
- POMERANTZ A., 1978, « Compliment responses : notes on the cooperation of multiple constraints », in SCHENKEIN, J., *Studies in the organization of conversational interaction*, New York : Academic Press, p. 79-112.
- SACKS H., 1992, *Lectures on Conversation*, volumes I and II, Oxford : Blackwell.
- SACKS H., 1987, « On the preferences for agreement and contiguity in sequences in conversation », in BUTTON G. & LEE J., *Talk and social organization*, Clevedon : Multilingual Matters, p. 54-69.
- SCHEGLOFF E. A., 1980, « Preliminaries to Preliminaries : « Can I Ask You a Question ? » », *Sociological Inquiry* 50 (3-4), p. 104-152.
- STIVERS T., 2008, « Stance, Alignment, and Affiliation During Storytelling : When Nodding Is a Token of Affiliation », *Research on Language and Social Interaction* 41 (1), p. 31-57.
- WILKINSON R., BEEKE S. & MAXIM J., 2010, « Formulating actions and events with limited linguistic resources : Enactment and iconicity in agrammatic aphasic talk », *Research on language and social interaction* 43(1), p. 57-84.

ANNEXES

Conventions de transcription

Pour plus de détail, voir les conventions ICOR :

http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/documents/2013_Conv_ICOR_250313.pdf

[]	Chevauchement
/ \	Intonations montantes ou descendantes
° °	Volume plus bas
:::	Allongement
p'tit	Élision
trouv-	Troncation
xxx	Segments inaudibles
=	Enchaînements immédiats
(())	Commentaires
&	Tour d'un même locuteur interrompu par un chevauchement

Notation des principaux phénomènes verbaux et vocaux dans nos données

NOTES

1. Les auteurs remercient le Labex Aslan (ANR-10-LABX-0081) de l'Université de Lyon pour son soutien financier dans le cadre du programme « Investissements d'Avenir » (ANR-11-IDEX-0007) de l'État Français géré par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).
2. Le labex ASLAN : Études avancées sur la complexité du langage - *Advanced Studies on LANguage complexity*, est coordonné par François Pellegrino (laboratoire DDL), assisté par les coordinateurs adjoints Sandra Teston-Bonnard & Gerald P. Niccolai (laboratoire ICAR). Site Internet : <http://aslan.universite-lyon.fr/>
3. Cette séquence de désaccord dure environ quatre minutes et serait trop longue à analyser en détail dans cet article, bien qu'elle relève d'un fort désalignement tel que nous le définissons ici.
4. Le bruit de la télévision perturbe fortement la qualité du son de l'enregistrement vidéo, certains tours de parole sont inaudibles.

5. D'un point de vue cognitif, d'audition, de compréhension orale.

RÉSUMÉS

Le désaccord est un phénomène récurrent dans la conversation. Qu'il soit explicite ou implicite, direct ou indirect, le désaccord conversationnel préoccupe les membres de la société et fascine les chercheurs de tous horizons (Grimshaw 1990). Les différentes formes de désaccord analysées dans le cadre théorique de l'Analyse Conversationnelle attirent notre attention sur leurs dimensions systématiques et ordonnées au fil des séquences interactionnelles (phénomènes de désaffiliation, de désalignements ou encore de dispréférence).

Dans le cadre du projet IAA : *Interactions entre Aphasiques et Aidants*, nous développons une recherche sur une même personne aphasique impliquée dans deux situations d'échange : (1) avec un proche, (2) avec son orthophoniste. La comparaison de ces deux contextes d'interactions nous permet d'étudier les pratiques communicationnelles développées aussi bien par la personne aphasique que par son entourage qui accompagne, aide et soutient le patient dans l'élaboration d'une séquence d'opposition.

Après avoir constaté la complexité de ce type d'échanges et l'orientation des participants vers des caractéristiques particulières de l'interaction (productions verbales confuses, de nombreuses recherches de mots, de gesticulations), nous avons choisi de nous focaliser plus particulièrement sur les séquences de désalignement exprimant une opposition par rapport à ce qui précède dans l'échange.

The disagreement is a recurring phenomenon in the conversation. The conversational disagreement, whether explicit or implicit, direct or indirect, concerns society members and interests researchers from all backgrounds (Grimshaw 1990). The different forms of disagreement analyzed in the theoretical framework of Conversational Analysis draw our attention to their systematic and orderly dimensions over the interactional sequences (disaffiliation or misalignments phenomena).

Especially within the IAA project : *Interactions between Aphasics and Caregivers*, we develop interactional and linguistically research on a same aphasic person involved in two situations of exchange : (1) with a close person, (2) with his speech therapist. The comparison of these situations allows us to analyze communication practices developed by the person with aphasia and by his entourage accompanying, assisting and supporting the patient in the development of an opposition sequence.

After observing the complexity of this type of exchange and the participant's orientation to special features of the interaction (confused verbal productions, many word searches, etc.), we focus specifically on misalignment sequences expressing opposition in relation to what has come before in the exchange.

INDEX

Keywords : Aphasia, disagreement, helper, interaction, misalignment

Mots-clés : aidant, Aphasie, désaccord, désalignement, interaction

AUTEURS

ISABEL COLÓN DE CARVAJAL

Laboratoire ICAR (CNRS, ENS de Lyon) • isabelle.colondecarvajal@ens-lyon.fr

VASSILIKI MARKAKI-LOTHE

Laboratoire ICAR (CNRS, ENS de Lyon) • vassiliki.markaki@ens-lyon.fr

SANDRA TESTON-BONNARD

Laboratoire ICAR (CNRS, Université Lyon 2) • sandra.teston-bonnard@univ-lyon2.fr